

Sommaire

Communiqué de synthèse	p.2
Le Musée à la loupe	p.3
Le Musée de la lunette pratique !	p.8
L'inauguration officielle du Musée de la lunette	p.9
Viséum, un bâtiment audacieux	p.11
Le Musée de la lunette en chiffres	p.12
Gros plan sur la ville de Morez, Haut-Jura	p.13
Focus : Les Lunetiers du Jura	p.14
Zoom sur le réseau des Musées des techniques et cultures comtoises	p.17
Le financement du Musée de la lunette et de Viséum	p.19
Contacts	p.20

Communiqué de synthèse

Ouverture du nouveau Musée de la lunette le vendredi 2 mai 2003.

Un musée de la lunette dans la capitale française de la lunette, plutôt logique, non ? Evidemment ! Encore faut-il que celui-ci réponde aux attentes actuelles des visiteurs, toujours plus attirés par le patrimoine industriel, mais aussi toujours plus exigeants...

Ainsi, pour mieux répondre à ces attentes, la mue de « l'ancien » Musée de la lunette de Morez a été décidée par la Municipalité de Morez, et entièrement pilotée par les Musées des techniques et cultures comtoises.

Premier musée de Franche-Comté à obtenir le label « Musée de France », ce nouveau Musée de la lunette (municipal et dirigé par Mme Typhaine Le Foll) se veut le dépositaire de la mémoire vivante de l'évolution de la lunetterie depuis ses origines.

Il conservera et exposera des collections de machines, d'instruments et de lunettes issues des industries moréziennes et du lycée à recrutement national Victor-Bérard de Morez, complétées par la prestigieuse collection ESSILOR-Pierre Marly, constituée de lunettes, bésicles, binocles, lorgnettes, jumelles, lunettes astronomiques ou accessoires de vêtement à système optique.

La muséographie de son exposition permanente, moderne, interactive et ludique (800m² sur deux niveaux), ménagera ainsi plusieurs entrées dans le monde de l'optique : histoire locale, histoire technique, histoire des sciences, ethnologie et arts décoratifs. De plus,

autour du fil directeur de la lunette, un projet scientifique et culturel donnera lieu à des actions de médiation et à une programmation d'expositions temporaires qui alterneront, dans un espace spécifique de 100m², les thèmes liés à la vue ou l'œil, aux phénomènes optiques, à la lumière et à la couleur.

Le Musée de la lunette s'inscrira au sein de Viséum, bâtiment très contemporain dessiné par les architectes-muséographes G. Reichardt et G. Ferreux. Tranchant avec l'urbanisme morézien, cet espace audacieux domine une vaste esplanade en plein centre de la ville. Les murs-rideaux de la façade ouvrent les espaces publics (accueil, billetterie, boutique, ascenseurs) sur la ville et les forêts environnantes, tandis que les espaces d'exposition, conçus comme des écrans, protègent les œuvres de la lumière naturelle et favorisent une visite intimiste axée sur la découverte de l'histoire technique et sociale de la lunette et sur la compréhension des phénomènes optiques.

Viséum abritera également l'organisation professionnelle des Lunetiers du Jura, l'Association lunetière technologique (A.LU.TEC), un magasin d'optique, un centre de documentation et une salle de réunion. Viséum constituera ainsi, de fait, un centre de recherche et de prospective dédié à tous les acteurs de la profession.

Le nouveau Musée de la lunette a pour ambition d'attirer 30 000 visiteurs par an à Morez, et ainsi contribuer à faire connaître la ville en tant que Capitale française de la lunetterie et à renforcer son pouvoir d'attraction.

Le Musée à la loupe

Le Musée de la lunette et sa répartition spatiale

- Un hall d'accueil vaste et lumineux.
- Une salle d'exposition temporaire de 100 m² environ.
- Une exposition permanente desservie par deux ascenseurs panoramiques et développée sur deux niveaux pour une superficie globale de 800 m².
- Une salle de 90 m² dédiée aux activités du service éducatif.
- Le Musée de la lunette a été conçu pour un confort de visite optimal des personnes à mobilité réduite.
- Des services : boutique, toilettes, casiers vêtements.

Le Musée de la lunette, une remarquable exposition permanente

Le parcours muséographique moderne, interactif et ludique de l'exposition permanente ménage cinq entrées :

- Une entrée « *histoire locale* » qui retrace depuis les premiers savoir-faire liés à la clouterie, l'horlogerie et l'émaillerie, la naissance des premiers ateliers de lunetterie, leur développement et les modalités d'implication de la population à souche rurale. *(plus de détail en annexe A page 5)*

- Une entrée « *histoire des techniques* » qui explicite les principales étapes de la fabrication des lunettes en métal.

La présentation est complétée par des vidéos qui identifient les gestes des ouvriers et par une table de reconstitution de la lunette. *(plus de détail en annexe B page 5)*

- Une entrée « *ethnologie* » qui permet de prendre conscience du rôle de la main d'œuvre dans l'histoire de l'industrie morézienne et de sa formation professionnelle.

Un dispositif muséographique propose des séquences d'expression de « gens de la lunetterie » sous forme de

témoignages de vie professionnelle. *(plus de détail en annexe C page 6)*

- Une entrée « *histoire des sciences* » qui, par l'intermédiaire de systèmes interactifs, permet de répondre simplement aux questions de tout un chacun : « *Comment fonctionne l'œil humain ? Pourquoi porte-t-on des lunettes ? Quels sont les principaux défauts de vision de l'œil et comment les compenser ?* ».

Face aux tests de dépistage des principaux troubles fonctionnels de l'œil, sont successivement proposés des systèmes interactifs qui explicitent la myopie, l'hypermétropie, l'astigmatisme.

Elles sont complétées par une série de jeux d'illusion et d'optique sur :

- La vision des couleurs
- La vision binoculaire
- La vision en relief
- Les effets de mouvements
- La persistance rétinienne
- Les effets d'optique
- Les anamorphoses

(plus de détail en annexe D page 6)

- Une entrée « *arts décoratifs* » qui met en relief la diversité des productions suscitées par l'amélioration des conditions de vue, et le passage de la prothèse fonctionnelle à la lunette comme élément de parure et de représentation sociale.

Plus de 450 pièces, choisies parmi les 2500 objets de la collection ESSILOR-Pierre Marly en dépôt au musée de la lunette, sont exposées dans la mezzanine de l'exposition permanente. Retenues pour leur caractère historique, le nom prestigieux des propriétaires auxquels elles sont associées – Marie de Médicis, Sarah Bernhardt, pour leur caractère esthétique ou ludique, elles offrent un large panorama des formes, des matériaux et des techniques développés pour leur fabrication au cours des siècles et à travers les civilisations.

Sont également exposées les principaux exemplaires de lunettes optiques, solaires ou sportives produites chaque année par les entreprises du bassin morézien.

La présentation des prototypes réalisés dans le cadre du concours international des jeunes créateurs de lunettes ouverts aux étudiants en design et lunetterie ainsi qu'aux professionnels sera renouvelée tous les deux ans, à l'occasion de chaque session organisée par les Lunetiers du Jura.

Le Musée de la lunette, une structure scientifique

Autour du fil directeur de la lunette, un projet scientifique et culturel donnera lieu à des actions de médiation et à une programmation d'expositions temporaires alternant les thèmes liés à la vue ou l'œil, aux phénomènes optiques, à la lumière et à la couleur.

La programmation 2003 :

- Du 2 mai au 31 août : « *Pour vos beaux yeux ! Les jeunes créateurs de lunettes* » - Exposition temporaire.

A partir de la matière laissée par les candidats retenus par le jury de sélection du concours international de design 2002 des Lunetiers du Jura, l'exposition propose un voyage à travers les sources d'inspiration des jeunes créateurs d'aujourd'hui, qu'elles soient conscientes ou inconscientes, matérielles ou immatérielles, techniques, scientifiques, historiques ou sociales.

- 17 mai : « *La lunette dans tous ses états* ».

Inauguration officielle du Musée de la lunette et festivités du jour (plus de détails en pages 9 et 10).

- En novembre : « *Un collectionneur et son époque : François-Honoré Jourdain* » - Exposition temporaire.

Présentation d'une sélection d'œuvre et d'objets du collectionneur. L'exposition remontera à la genèse de cette collection léguée à la Ville par un soyeux de Lyon natif de Morez. Elle fera apparaître la personnalité du collectionneur à travers ses choix artistiques et présentera les principales pièces de la collection : peintures, sculptures, objets mobiliers, pièces d'armes et objets de curiosité.

- Parallèlement, le hall d'accueil du musée est conçu pour accueillir régulièrement des œuvres d'artistes contemporains conservées dans les collections publiques, notamment celles du Fonds Régional d'Art Contemporain.

Pour l'ouverture, c'est une œuvre du sculpteur figuratif Robert Moninot, « *Personnage aux lunettes et foulard rose* », qui sera présentée au public.

Le Musée de la lunette, une structure pédagogique

En collaboration avec les Musées des techniques et cultures comtoises et le rectorat de l'Académie de Besançon, le Musée de la lunette dispose d'un service éducatif, animé par Thierry Poinot, professeur certifié d'histoire-géographie, dont les trois missions sont les suivantes :

- Former les enseignants et documentalistes des établissements scolaires à la compréhension de la structure muséale, de ses missions scientifiques et culturelles, ainsi qu'à la découverte des collections qui serviront de support aux actions pédagogiques.
- Créer des outils pédagogiques à destination des enseignants et des scolaires, prioritairement en lien avec l'exposition permanente, puis autour des expositions temporaires.
- Aider les enseignants à concevoir et mettre en œuvre des projets d'action culturelle autour des collections du musée. (*plus de détail en annexe E pages 6 et 7*)

La boutique du Musée

Six gammes de produits liés à la lunette, l'œil, l'optique, la vision et la couleur sont proposés au public :

- Ouvrages scientifiques, historiques, de vulgarisation, BD, ouvrages pour enfants et adultes.
- Carterie et papeterie.
- Equipement de la maison.
- Equipement de la personne.
- Jeux et jouets.
- Objets de collection, dont certains sont produits en exclusivité pour le musée.

Le Musée de la lunette et son statut juridique

Le Musée de la lunette de Morez est un musée municipal. Il compte parmi les "Musées de France", label attribué par le Ministère de la culture.

Le musée à la loupe

Extraits de la muséographie du nouveau Musée de la lunette

ANNEXE A

Morez : avant les lunettes, c'est déjà l'industrie.

La clouterie se développe dans la région de Morez, au XVI^e siècle dans de petites forges construites près des fermes, notamment à La Mouille, Morez et Morbier. On y produit une multitude de clous avec un outillage simple. Nombre de familles paysannes complètent ainsi leurs revenus pendant l'hiver. Les négociants de Morez exportent les productions hors du canton et à l'étranger : Italie, Suisse et Espagne.

À la fin du XVII^e siècle, l'horlogerie joue un rôle essentiel dans la vie économique de Franche-Comté. Elle se développe à Morbier, près de Morez, et s'étend alors rapidement dans le canton. Morez devient un haut lieu du commerce de l'horlogerie monumentale ou comtoise.

La lunetterie qui apparaît dans le canton de Morez à la fin du XVIII^e siècle, succède à un savoir-faire industriel traditionnel.

L'émaillerie devient une autre spécialité morézienne. Après une période de prospérité au début du XIX^e siècle, horlogerie et émaillerie déclinent ensemble dans la première moitié du XX^e siècle. Les émailleurs se reconvertissent dans la fabrication des "cœurs de Morez", plaques mortuaires en émail en forme de cœur incluant souvent la photographie du défunt, ou des plaques de rue.

Morez et la lunetterie

La réussite tient essentiellement à la présence d'une population formée au travail du métal et à la préexistence de réseaux commerciaux permettant la diffusion mondiale des lunettes.

Aucun atout naturel ne prédispose Morez à devenir un centre de production industriel unique en France dont les produits sont exportés dans le monde entier dès la fin du XIX^e siècle. On doit faire venir les matières premières d'ailleurs, le climat est rude et le contexte géographique contraignant : pentes escarpées et voies d'accès peu nombreuses.

La lunetterie doit son succès au savoir-faire des hommes et des femmes spécialisés dans l'usinage de pièces métalliques fines et à l'utilisation de réseaux commerciaux tracés par les horlogers au siècle précédent. Elle organise avec souplesse sa production et amplifie son effort commercial.

La prospérité de l'activité lunetière bénéficie à la ville de Morez qui se développe et s'enrichit tout au long du XIX^e siècle. En dépit de capitaux modestes, la ville devient un centre industriel puissant mais sans grandes usines.

ANNEXE B

L'industrialisation

Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, Morez devient le grand centre européen de la lunetterie, devançant Paris et Londres pour les quantités produites et le nombre d'employés. 12 millions de lunettes sortent des fabriques. Cette activité occupe plusieurs milliers de personnes sans pourtant évoluer vers le système usinier.

Dans les entreprises, la mécanisation demeure partielle. Une multitude de petites machines sont actionnées manuellement. Toutefois, les lunetiers adoptent facilement les inventions techniques découvertes ailleurs, à la même époque. La qualité du savoir-faire et la souplesse des entreprises sont à l'origine des nombreuses innovations techniques introduites par les lunetiers.

La fabrication d'une monture métallique exige un grand nombre d'opérations techniques successives. On compte entre 150 et 200 opérations élémentaires sur l'objet en cours de fabrication selon la complexité des montures.

La fabrication se divise en 3 grandes étapes : le façonnage des différents éléments d'une monture, l'assemblage des pièces, le finissage qui consiste à donner à la lunette sa forme et son aspect définitif.

Laminoir, dévidoir, machine à rouler les cercles, presse à découper, matrices, machine à refouler, machine à rétreindre, machine à corder, à fabriquer les embouts ou les rivets, presses, poste à souder, tour à polir, blancherie, meules et tournettes exposés reconstituent une chaîne de fabrication de la première moitié du 20^e siècle.

Le pince-nez propulse Morez dans l'industrie mondiale

Le pince-nez et les lunettes en fil métallique sont à la mode pendant tout le XIX^e siècle. L'habileté croissante des ouvriers moréziens aboutit à une multitude de perfectionnements : les montures deviennent de plus en plus stables, légères et de moins en moins chères.

La variété des modèles présentés dans l'exposition permanente en témoignent :

- Le pince-nez sans soudure
- Le pince-nez japonais : un des modèles les plus courant de la production morézienne.
- Le pince-nez canadien
- Le pince-nez correcteur horizontal
- Le pince-nez glace
- Le pince-nez Grand-Duc
- Le Fitz-U

ANNEXE C

Hommes, femmes, enfants de la lunetterie

La lunetterie est avant tout une industrie de main-d'œuvre. Du XIX^e aux années 1960, l'organisation du travail, l'apprentissage, les innovations techniques s'effectuent autour du noyau familial.

La lunetterie n'évolue pas vers un système de concentration en grandes usines. On constate une relative indépendance des ouvriers qui travaillent pour un réseau complexe de petits établissements.

La lunetterie emploie une grande partie de la population masculine mais aussi féminine du canton de Morez.

Au XIX^e siècle, dans les fermes-ateliers, les enfants participent au travail comme tous les membres de la famille.

Dans les fabriques, jusqu'à la loi du 2 novembre 1892, des enfants travaillent 11 à 12 heures par jour.

Le lycée technique : un des piliers de l'activité lunetière

La lunetterie présente la particularité de générer sa propre filière de formation.

A Morez, une école pratique d'industrie ouvre ses portes en 1885. Dès 1904, un enseignement théorique et pratique en lunetterie y est introduit.

La formation en optique-lunetterie ne cesse de se développer et étend son recrutement en France et à l'étranger.

Un nouveau bâtiment est construit et en 1932, l'école réservée aux garçons, prend le nom d'école nationale professionnelle Victor Bérard, sénateur du Jura, promoteur de la nationalisation de l'École en 1928.

Après guerre, l'école ouvre une section spéciale pour former en deux ans les opticiens-lunetiers. En 1954, l'établissement forme environ 30% des opticiens français.

Aujourd'hui, près de 10 % des opticiens font leur apprentissage à Morez alors que les formations au B.T.S optique-lunetterie se sont multipliées en France. Le lycée technique Victor Bérard accueille plus de 700 élèves par an en provenance de toutes les régions de France. Il est impliqué dans la vie économique du canton. La plupart des chefs d'ateliers et des mécaniciens des entreprises du secteur en sont issus.

ANNEXE D

L'œil

Nos visions du monde ne sont pas de purs phénomènes physiques que l'œil reflète. Avec notre cerveau et notre culture, nous interprétons le monde.

Nous faisons l'expérience quotidienne des très grandes performances de notre système visuel qui nous permet d'identifier de façon précise et très rapide les objets et les événements tout en conjuguant la vitesse et la multiplicité des informations.

L'œil humain est moins spécialisé que celui d'autres espèces animales. Mais l'homme a inventé des systèmes optiques pour

voir plus loin ou plus près ainsi que des moyens pour corriger l'œil déficient.

Si les mécanismes de la vision nous permettent d'enregistrer des images comme une caméra, leur interprétation est un phénomène complexe. C'est le cerveau qui traduit les images que nous captions par le regard. Nos habitudes, nos connaissances, notre imagination, notre culture jouent alors un rôle fondamental.

Illusions d'optique ou vérités de la perception ?

La perception est une reconstruction du monde, elle ne se contente pas de donner une traduction mentale fidèle de notre environnement. Notre représentation du monde s'élabore à partir des stimulations externes et nous sommes parfois illusionnés.

ANNEXE E

Les outils pédagogiques

POUR LA CLASSE :

Le livre « *Une industrie à la campagne : le canton de Morez entre 1780 et 1914* », de Jean-Marc Olivier.

Cet ouvrage de synthèse, rédigé à l'attention du grand public, revient sur les trois grands cycles d'industrialisation du canton de Morez : clouterie, horlogerie, lunetterie. Ou comment un petit village d'éleveurs du haut Jura devient, à partir du XIX^e siècle, un centre industriel de première importance. Ce dynamisme économique est encore bien vivant aujourd'hui puisque le canton de Morez produit actuellement 45 % des lunettes fabriquées en France.

L'enseignant trouvera, dans cette publication richement illustrée, toutes les informations utiles à la découverte de Morez et du Musée de la Lunette. Cet ouvrage lui permettra également d'exploiter avec plus d'efficacité les différents documents mis à sa disposition dans la mallette pédagogique ainsi qu'au Musée de la Lunette à Morez.

L'album-découverte « *Les lunettes en un coup d'œil* » (avant la visite du musée).

Cet album-découverte a été conçu pour les enseignants d'écoles primaires et leurs élèves en vue de leur visite au Musée de la Lunette à Morez. Il se compose de dix courts chapitres retraçant les grandes étapes de l'histoire de la lunette et de la ville de Morez. Les emplacements réservés aux illustrations ont été volontairement laissés vides. Ainsi, l'enseignant sera libre de travailler en classe les textes de l'album en préparation à la visite du musée, en demandant aux élèves d'effectuer les premières recherches afin de compléter le document.

Lors de la visite au Musée de la Lunette, nous encourageons l'enseignant et les élèves à photographier les collections du musée ainsi que les bâtiments remarquables de la ville afin de compléter les illustrations de l'album-découverte une fois de retour en classe.

AU MUSÉE :

Le jeu de plateau « *le tour de l'œil* ».

Ce jeu de plateau, conçu comme le traditionnel « jeu de l'oie » propose un parcours de découverte de l'histoire des lunettes et de Morez. Avant de franchir la ligne d'arrivée, les élèves devront répondre à un ensemble de questions sur des thèmes très variés, mais se rapportant toujours à l'œil ou aux lunettes : Morez et l'histoire de la lunette, expressions populaires sur l'œil, science et médecine, problèmes de vue.

Elaboré de façon ludique, ce jeu revient sur les éléments essentiels de l'histoire de Morez et des lunettes. La majorité des informations révélées par ce jeu recoupent celles contenues dans l'album-découverte et dans l'exposition permanente du Musée de la lunette. Il est donc un outil d'exploitation complémentaire et indispensable à la bonne compréhension de la sortie scolaire pour les élèves.

Le jeu « *Les sens de la lunette* ».

Les élèves sont répartis en 5 équipes. Chaque groupe reçoit un carton thématique dans lequel 4 images peuvent être insérées. Les thèmes de chaque carton sont : la sagesse/l'érudition, la vieillesse, l'appât du gain/l'avarice, la stupidité/la folie, le luxe/la richesse.

L'enseignant sort la première des 20 cartes se répartissant sur les cartons thématiques. Dans un premier temps, les élèves doivent retrouver à quel thème se rattache l'image. Une fois ce thème identifié, la carte revient à l'équipe qui possède le carton correspondant. Par exemple, la carte représentant un vieil ermite recopiant un manuscrit ira à l'équipe possédant le carton « sagesse/érudition ».

L'enseignant sort alors la seconde carte et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'une équipe ait rempli complètement son carton. L'équipe gagnante est celle qui est la première à remplir son carton thématique.

Les impressions de visite (dessins à réaliser après la visite du musée).

Les élèves sont invités à choisir un thème parmi les cinq sujets proposés et de réaliser le plus beau dessin possible. Ils peuvent le commencer au musée et le terminer en classe ou chez eux. Après plusieurs jours, un vote devra être organisé en classe pour choisir les plus beaux dessins de chaque thème. Les meilleurs dessins (un par thème) seront envoyés aux Musées des techniques et cultures comtoises. A la fin de chaque année scolaire, les plus beaux dessins reçus sont exposés dans la salle pédagogique du Musée de la lunette à Morez.

Le Musée de la lunette pratique !

Accès

Le Musée de la lunette de Morez est ouvert au public :

- En juin, juillet, août : de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 19h00
- Pendant les vacances d'hiver de 14h00 à 19h00
- Le reste de l'année : de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00

Le Musée est fermé au public :

- Tous les mardis
- Les jours fériés
- Du 1er au 31 décembre

Tarifs d'entrée

- | | |
|--|------|
| • adultes individuels : | 5 € |
| • enfants individuels : | 3 € |
| • personnes handicapées, étudiants : | 4 € |
| • passeport musée : | 4 € |
| • groupe (à partir de 10 pers.)
et CE (sur conventionnement) : | 4 € |
| • famille (2 adultes + 2 enfants) :
sur présentation du livret de famille | 14 € |
| • famille (2 adultes + 3 enfants) :
sur présentation du livret de famille | 15 € |

Entrée gratuite pour :

- Les enfants de moins de 6 ans
- Les scolaires de Morez
- Les professionnels de musées (carte ICOM)

Déroulement des visites

- Visites guidées pour les groupes,
sur réservation uniquement
- Visites libres pour les particuliers

L'inauguration officielle du Musée de la Lunette

Samedi 17 mai 2003

A l'occasion de son inauguration, le 17 mai 2003, le Musée de la Lunette organisera une grande animation hors les murs orchestrée par la Compagnie des Chercheurs d'Air de Moirans-en-Montagne et à laquelle seront conviés les habitants de la ville de Morez et des communes environnantes.

Basée sur le principe de la fête, de la bonne humeur et de la convivialité, la manifestation se déroulera tout l'après-midi, après la cérémonie officielle, qui aura lieu en fin de matinée.

Cette action festive aura pour fil conducteur le thème de la lunette et plus généralement celui des yeux, de la vision, du regard.

Sept lieux, répartis sur l'ensemble du centre ville de Morez recevront une vingtaine de compagnies, amateurs et professionnelles, originaires des quatre coins de la France et de Belgique. Mimes, échasses, magie, burlesque, fanfare, chorale, acrobatie... Des animations variées et originales seront proposées aux spectateurs, chacun établissant son programme à la carte.

La programmation ménage un équilibre entre les propositions locales (associations, jeune chambre économique, écoles, bibliothèque, Ecole de musique...) et les compagnies professionnelles. L'offre culturelle est originale et variée. Elle sera complétée par un concours photo intitulé « Têtes à lunettes », organisé par la Jeune Chambre Economique de Morez, à destination de la population.

Cette journée, par son importance symbolique pour la ville et ses habitants, revêtira un caractère tout à fait particulier : il faut l'entendre comme un vibrant hommage à tous ceux et celles, hommes, femmes et enfants qui, de génération en génération, ont écrit l'histoire d'une ville qui a choisi de donner naissance à un musée pour conserver la mémoire d'une vallée et la transmettre au public.

Les lieux retenus pour les animations

- le Musée de la lunette et son parvis,
- la place de la bibliothèque intercommunale,
- la cour de l'école primaire du centre,
- la cour de l'école maternelle du centre,
- l'espace Notre-Dame : cour de l'école privée et parvis de l'église,
- l'espace boulodrome,
- la place Lissac.

Les compagnies professionnelles citées donneront les spectacles suivants :

- Fatal Compagnie : "Total Fatal",
- Acidu : "Le Professeur Chavapaz" / "Le Télescope" / "les Foirus",
- La Compagnie du Petit Monsieur : "En dérangement",
- Compagnie à suivre : "Le Photographe",
- Compagnie Le Samu : "les balcons bavards",
- Compagnie du Nez Rouge : "7 à voir",
- Compagnie Aristobulle : "Illusion sur macadam",
- Les Cubiténistes : "Ciné-Zénon Palace",
- Au près de ma blonde : "Fanfare",
- Begat Theater : "Les Clowns Photographe" / "Les Poissons Clowns" / "Les yeux",
- Theater Rue Piétonne : "Camilla",
- Les Huiles Essentielles : "L'essentiel est dans le regard".

Les interventions locales s'appuieront sur :

- L'Union musicale morézienne,
- L'ensemble de cuivres de l'Ecole de Musique,
- La Pastourelle (chorale),
- La réalisation d'oculus : travail de recueil de témoignages de gens ayant travaillé dans l'industrie lunetière effectué par des élèves de primaire. Ces témoignages constitueront une série de dioramas élaborés par l'artiste plasticien Gilles Pennaneac'h sous la conduite de Marion Cirefice, animatrice culturelle au Centre hospitalier,
- Deux ateliers de hip-hop et danse jazz moderne,
- Des saynètes sur le thème de la lunette effectuées par Carole Cormier,
- Une Exposition photographique retraçant la construction du Musée de la lunette par l'Ecole maternelle du centre, complétée par la réalisation de « *bonhommes-lunettes* »,
- La fabrication d'une fresque en émail sur le thème des hommes et des femmes à lunettes issue d'une collaboration entre la Maison de l'Email et le collège Notre-Dame,
- Un concert pour clavecin et flûte dans le musée,
- Une exposition de timbres sur le thème de la lunette, dans l'Hôtel de Ville, organisée par l'association philatélique morézienne,

- Des tests de dépistage gratuits organisés par l'ASNAV (Association nationale pour l'amélioration de la vue) dans les locaux du Syndicat des Lunetiers du Jura (samedi 17 mai et dimanche 18 mai) en partenariat avec le Lycée Victor-Bérard,
- La participation des associations volontaires et celle des commerçants pour l'animation de leurs vitrines et de la place Jean-Jaurès, transformée pour l'occasion en immense terrasse de café où seront proposés rafraîchissements et nourriture.

A ces animations s'ajouteront des spectacles déambulatoires qui passeront notamment par l'espace Lamartine, le petit quai, la place Lissac, la rue de la république, la place Jean-Jaurès.

La Journée nationale de l'Optique :

Organisée par le Syndicat des Lunetiers du Jura, la Journée nationale de l'Optique se déroulera à Morez le lundi 19 mai, dans le prolongement du lancement du Musée de la Lunette et de Viséum.

Viseum, un bâtiment audacieux

Le nouveau bâtiment

Bâtiment très contemporain, bordant la Place centrale de Morez, Viséum a été conçu par les architectes-muséographes G. Reichardt et G. Ferreux (Lons-le-Saunier). Il assure architecturalement une frontalité à l'échelle de la Place Jean-Jaurès, et répond à sa situation de vis-à-vis de l'Hôtel de Ville.

Revendiquant une certaine continuité avec les architectures existantes, les architectes jurassiens ont réinterprété la hiérarchie constructive toujours présente : une structure minérale porteuse d'une toiture sur une charpente bois. A cette reconnaissance constructive, toujours dans une recherche d'harmonie avec l'ensemble du patrimoine, les concepteurs ont souhaité associer les choix d'une matérialité exacte vis-à-vis du site : revêtement pierre gris bleue, bois de pays, écaille de zinc ; autant de matériaux qui complétés par la modernité du verre collé et des menuiseries extérieures en profil fin d'aluminium conféreront à l'ensemble un caractère indémodable et une pérennité face au climat.

Dès l'approche du bâtiment, que ce soit en venant de la corniche, de la Place, ou du creux en puits d'éclairage naturel du parc souterrain, le volume singulier de l'enveloppe de la toiture suggère un écrin.

Les nouveaux bureaux du Syndicat des Lunetiers du Jura

Viséum abrite les nouveaux bureaux du Syndicat des Lunetiers du Jura. (plus de détails pages 14 à 16)

Tél. 03 84 33 14 68

Fax 03 84 33 14 04

Les nouveaux locaux d'A.LU.TEC

Viséum abrite également les nouveaux locaux d'A.LU.TEC, l'Association Lunetière Technologique.

Tél. 03 84 33 59 25

Fax 03 84 33 14 04

L'Atelier Optique

L'Atelier Optique est le magasin d'optique installé au rez-de-chaussée de Viséum.

Ce magasin présente deux particularités :

- Les lunettes présentées proviennent exclusivement des entreprises du bassin morézien.
- Le travail des opticiens s'effectue à la vue du public grâce à des cloisons transparentes.

Tél. 03 84 33 55 55

Fax 03 84 33 19 03

le musée de la lunette en chiffres

7

Le nombre d'autres communes jurassiennes lunetières qui participent financièrement au projet (Les Rousses, Morbier, Longchaumois, Champagnole, Bois d'Amont, Saint-Pierre et Montmorot).

800

En m², la surface de l'exposition permanente du nouveau Musée de la lunette, située aux 3ème et 4ème niveaux.

11

Le nombre de sites Musées des techniques et cultures comtoises existants en Franche-Comté, dont bien sûr le nouveau Musée de la lunette de Morez.

2 500

Le nombre d'objets (lunettes ou instruments de vue, ouvrages, appareils d'optométrie) de la collection ESSILOR-Pierre Marly en dépôt au Musée de la lunette. Parmi ceux-ci, 450 sont présentés dans l'exposition permanente.

11 à 12

Le nombre d'heures de travail qu'effectuent les enfants au XIX^e siècle dans les fabriques, jusqu'à la loi du 2 novembre 1892.

5 000

Le nombre d'objets conservés dans les collections du Musée de la lunette.

13

Le nombre d'ouvriers travaillant dans la lunette morézienne en 1806. En 2000, le bassin morézien emploie... 3 745 personnes.

30 000

A terme, le nombre de visiteurs attendus chaque année dans le Musée de la lunette de Morez.

50

En pourcentage, la part de la production jurassienne de lunettes dans le total national.

3 330 073

En Euros, c'est la participation financière de la Ville de Morez dans le projet global Musée de la lunette / Viséum (sur un budget total de 5 899 999 €), soit 56,45 %.

100

Le nombre d'élèves opticiens formés chaque année à Morez.

8 500 000

Le nombre de paires de lunettes jurassiennes fabriquées chaque année. La moitié est exportée dans le monde entier.

150 à 200

Le nombre d'opérations élémentaires sur une lunette en cours de fabrication, selon la complexité des montures.

28 970 000

Le nombre de porteurs de lunettes en France. Il se répartissent en 51 % de presbytes, 40 % de myopes et 9 % d'hypermétropes.

Gros plan sur la ville de Morez, Haut-Jura

Au XVI^e siècle, la Combe Noire a connu ses premiers habitants grâce à l'implantation d'ateliers et d'usines sur le cours de la Bienne (moulins, scieries, clouterie, forges, battoirs, fabriques de faux ...). Une famille dénommée Morel a contribué à donner le nom de Combe à MOREL, devenu Combe à MOREZ puis MOREZ.

La route ouverte vers la Suisse au XVIII^e siècle favorise le développement de la cité. C'est à cette date qu'apparaît la spécialisation dans la production d'horloges.

En 1796, un certain Pierre-Hyacinthe Caseaux, cloutier de son état, eut l'idée de fabriquer des bécicyles en formant un fil de métal.

Les années 1850 voient l'essor de la lunetterie qui va devenir l'industrie dominante de la vallée.

Aujourd'hui, Morez s'impose comme la capitale française de la lunetterie. Environ 10 millions de paires de lunettes sont fabriquées annuellement dans la région de Morez (fabrication de lunettes optiques, solaires et de protection). Les plus grandes marques sont issues de Morez et assurent une renommée internationale à la ville. Près de la moitié sont exportées dans le monde entier.

Morez possède un lycée d'enseignement général et technique, ainsi que des formations post-bac en liaison avec l'optique. Depuis un siècle, le Lycée Victor-Bérard forme des étudiants dans les domaines les plus variés, y compris celui de la photonique et de l'optronique. Une grande partie des opticiens français sont passés par Morez dans le cadre de leur formation. En 2003, le lycée accueille 760 élèves.

Morez se caractérise également par la présence de la Maison de l'Email qui perpétue une vieille tradition morézienne (400 salariés en 1935 travaillaient dans le secteur de l'email : cadrans d'horloges, cœurs de cimetière, plaques de rues...). Ce lieu, situé 171 rue de

la République, donne un aperçu de toutes les possibilités de ce matériau déposé sur du métal.

Morez, par sa tradition artisanale culturelle et industrielle, a obtenu le label Ville et Métiers d'Art. Seules 43 villes en France peuvent se prévaloir de cette reconnaissance.

Morez, qui s'étend sur 3 kilomètres, au fond d'une vallée, est située dans un site d'exception. Encadrée d'à-pics, elle est la base de découverte du Parc Naturel du Haut-Jura. Elle réserve aussi dans son environnement proche de beaux itinéraires de balades aux belvédères de la Garde, de la Roche au Dade, du Rocher du Béchet ou de la Roche Fendue. La rivière de montagne qui la traverse, la Bienne, est un lieu béni pour les pêcheurs de truites et les promeneurs.

On s'émerveille également en imaginant les prouesses techniques qui ont permis la construction des impressionnants viaducs (classés monuments historiques) qui permettent l'accès du Haut-Jura par le chemin de fer.

Mairie de Morez

Place Jean-Jaurès – F-39400 Morez

Tél. 03 84 33 10 11

Office de Tourisme du Haut-Jura

Place Jean-Jaurès – F-39400 Morez

Tél. 03 84 33 08 73

www.haut-jura.com

Focus : les Lunetiers du Jura

Une organisation professionnelle solidement implantée

Janvier 2003, le Syndicat professionnel des Lunetiers du Jura dont l'origine remonte à 1925, investit de nouveaux locaux au VISEUM de Morez.

L'organisation professionnelle, présidée aujourd'hui par Christian Receveur, PDG de COMOTEC (Groupe Forsym) entend, par cette installation, contribuer à l'émergence d'un véritable centre de vie de la lunetterie, animé par toute la profession et son environnement.

Visite guidée au 114 bis, rue de la République...

Au 1er niveau, ont été regroupées l'équipe opérationnelle du syndicat, l'Association Lunetière Technologique (A.LU.TEC) créée en 1982 par les Lunetiers et une salle de conférence.

Au 2ème niveau, le Centre de documentation de la profession - véritable outil de veille d'informations stratégiques dans les domaines de la recherche et développement, du marketing, des marchés internationaux... - est accessible aux professionnels de l'optique-lunetterie, aux enseignants, chercheurs, étudiants...

Les dernières créations des Lunetiers sont exposées au Viséum, vitrine du savoir-faire de la Profession.

Une filière complète dans un environnement ultra concurrentiel

Les Lunetiers du Jura fédèrent, avant tout, une filière de compétences au service de la lunetterie française, regroupant tous les métiers industriels et commerciaux :

- création et fabrication de montures optiques (81 %) et solaires (15 %),

- fabrication de montures de protection (4 %),
- conception et fabrication de composants de lunetterie,
- traitement de surface, décoration...,
- fabrication d'accessoires (étuis, chaînette, P.L.V...),
- conception et fabrication de machines.

Ce réseau d'entreprises solidaires met au point, dans une même région, plus de 1000 nouveaux modèles chaque année, travaille et innove pour plus de 100 griffes ou marques et produit plus de 10 millions de lunettes par an dont la moitié est exportée dans le monde entier (40 % aux USA-Canada, 45 % en Europe, 10 % en Asie).

Il travaille en étroite collaboration avec les bassins de Paris (en sous-traitance pour la plupart des créateurs) et d'Yonnax.

Malgré une baisse sensible de ses exportations, la France, confrontée au problème d'une concurrence asiatique toujours plus dure associée au phénomène de copies, reste cependant le 6ème exportateur mondial de montures de lunettes.

Pour les lunetiers jurassiens, l'avenir passe par :

- une démarche de qualité, fruit d'un savoir-faire hors du commun,
- une volonté d'innover en matière industrielle et technologique,
- une politique de marques et de labels forts,
- une recherche d'un confort et d'un produit parfaitement adapté au consommateur, ce qu'une concurrence à bas prix est actuellement incapable de fournir.

Des actions collectives

Les Lunetiers du Jura conduisent des actions collectives innovantes, avec le soutien des pouvoirs publics dans le cadre d'un Contrat professionnel de progrès, et investissent les champs du marketing, de la formation professionnelle, de l'export, de la recherche et développement (A.LU.TEC)...

Parce que la lunette est devenue un accessoire de premier plan, un véritable signe extérieur d'expression,

parce qu'elle fait partie intégrante d'un visage, qu'elle est un signe d'identité, les Lunetiers du Jura apportent aux entreprises des outils d'analyse des courants de société et des tendances de la mode :

- le Concours international de design « *jeunes créateurs à vous de voir* »,
- le Cahier de tendances « *b. to see* », véritable sources d'inspiration créatives,
- des séminaires de formation des designers, étudiants...
- des partenariats privilégiés avec le Centre du Design Rhône Alpes, l'Institut Français de la Mode, des cabinets de style...

Viséum constitue un cadre privilégié pour le développement de ces initiatives et l'accueil des acteurs de la filière.

LES LUNETIERS DU JURA

EN CHIFFRES

3745 salariés

CA : 370,13 M€
dont export 125,01 M€

36 adhérents
au Syndicat des Lunetiers du Jura.



LES LUNETIERS DU JURA

WISEUM

114 BIS, rue de la République
BP 45 – 39402 MOREZ Cedex

contact : Henri VENET
Tél. 03 84 33 14 68
Fax 03 84 33 14 04

E-mail : mail@lunetiers-du-jura.com
www.lunetiers-du-jura.com

Les Lunetiers du Jura : adhérents et griffes.

2MC Micro Mécanique

Albin Paget Groupe

Naf-Naf, Torrente, Georges Rech, Jean Patou, Louis Féraud, Inès de la Fressange

Augar

Bourgeat

Bourgeois groupe

Pen Duick, Montana, Figures Libres, Bourgeois, Antoine Bourgeois

Buffard Distribution (Airesse groupe)

Buffard, Roland Garros, Fisher Price

Cébé

Cemo

Comotec

Comotec, Eolia, TilPad, Tip'up, Tecoflex, Icoflex, Inoxium, Biofeel, Mosquito, Plug'in, Slim Pad, Axiom, Smallicone, Lightoflex, Temple stop, Flexib

Comtoise de Traitement de surfaces (CTS)

Titadur, Ni.All.Free

Cottez

Elce-Cabaud

Elce, See Blue

Gouverneur-Audigier

Gouverneur-Audigier, Les Puces, Colson Line

Groupe Morel-Cottet

Cottet, Rebel, Koali, Öga, Marius Morel, Sophia Rosetti, Chat Botté, Cyber Cat, Doublé or, Tatoo

Henry Jullien

Henry Jullien

Jeanet Léon

Ordi-J'Tex, Aviator Goggle, Léon Jeanet

Julbo

Kara

Kara Verso, Kara Yokko eyewear, Paul Perry New York

L'Amy Group

Chevignon Lunettes, Chaumet, Cosmopolitan, Columbia, Kipling, Lacoste, Nina Ricci, Tommy Bahama, Lunettes L'Amy, Louis F.Lamy, Jeep, Moderato, Microvision, Puzzle, Vision's

Les Fils d'Aimé Lamy

Fidela, Alexandre

Logo

Cacharel, Disney, Elite, Fred, Harry Potter, Kickers, Lee Cooper, Mickey, Tag Heuer, Tann's, Winnie, Lux, Gala, Les Lunettes Essilor, Lanvin, Galazoido, Titalux

Lucal

Créations Jean-Pierre Calamand, Lucal

Naja

Odo Lunetterie

Bugatti, Jacques Laffite, Odo, Tenue de Soirée, Copain Copine, Grand Prix, Intégrale, Harmonie, Herbelin

Optitan

Honoré Radiguet

Orgatis

Oxibis

Oxibis, Exalto

Paget Frères

Polyplus

Prost Décolletage

Prost Boucle

Daniel Hechter, Serge Blanco, Looney Tunes, Prost-Boucle, Airlight, Clim

SNTS

Thierry

Traitement de Surface Morézien (TSM)

Vuillet Vega

Liberty Eyes, Prestige, Prima Linéa, Vuillet Vega

Yves Cogan

Zoom sur le réseau des Musées des techniques et cultures comtoises

Créé en 1978 à l'initiative de l'Etat et du Conseil régional de Franche-Comté (ancien Etablissement Public Régional), le réseau des Musées des techniques et cultures comtoises est une association de type loi 1901.

Il rassemble à ce jour, autour du patrimoine industriel et ethnologique local, onze sites - musées ou entreprises en activité - répartis dans les quatre départements de Franche-Comté :

- Le Musée de la lunette à Morez (Jura)
- L'exposition « Forgerons de Syam » (Jura)
- Le Musée de la boissellerie de Bois d'Amont (Jura)
- Le Musée du jouet de Moirans-en-Montagne (Jura)
- Les Salines de Salins-les-Bains (Jura)
- La Verrerie-cristallerie de la Rochère (Haute-Saône)
- L'Écomusée du pays de la cerise de Fougerolles (Haute-Saône)
- Le Musée de la mine Marcel-Maulini à Ronchamp (Haute-Saône)
- La Forge-musée d'Etueffont (Territoire de Belfort)
- Le Musée Frédéric-Japy à Beaucourt (Territoire de Belfort)
- La Taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne (Doubs)

Localisée à Salins-les-Bains (Jura), une équipe professionnelle, organisée autour de deux services complémentaires, travaille à la réalisation des missions de recherche, de conservation, de diffusion et de mise en valeur du patrimoine ethnologique et industriel régional :

- Service des collections et de la muséographie
- Département des publics

A la tête de ce réseau, le Conseil régional de Franche-Comté a détaché un conservateur en chef du patrimoine : Philippe Mairiot. Cette reconnaissance scientifique et culturelle est essentielle pour les sites adhérents puisqu'elle leur permet d'être reconnus en tant que « *Musées de France* ».

Les musées adhérents tirent de leur appartenance au réseau un certain nombre d'avantages. Ils bénéficient de moyens collectifs supplémentaires, sous forme de personnels et d'équipements, et peuvent organiser des opérations ou des activités dont ils n'auraient pu supporter seuls le coût.

Chaque lieu étant représentatif d'un aspect du patrimoine industriel local, il devient complémentaire et solidaire de tous les autres.

La mise en réseau crée ainsi une synergie entre les musées, synergie profitable, en tout premier lieu, aux visiteurs des Musées des techniques et cultures comtoises.

Les Musées des techniques et cultures comtoises et le Musée de la lunette : une collaboration fructueuse

C'est en 1993 que la Ville de Morez sollicite les Musées des techniques et cultures comtoises pour effectuer l'inventaire des collections de l'ancien « Musée de la lunetterie ».

Dès lors, une collaboration fructueuse s'engage entre la Ville et le réseau :

- en 1995, les Musées des techniques et cultures comtoises rédigent le projet scientifique et culturel.
- en 1996, une exposition de préfiguration est installée à l'espace Lamartine.

- en 1997, le musée morézien reçoit l'agrément de la Direction des musées de France et passe officiellement sous la responsabilité du conservateur-directeur des Musées des techniques et cultures comtoises.
- en 1998 le programme muséographique est validé par l'ensemble des partenaires du projet de centre de la lunetterie et un concours d'architecture désigne l'équipe de messieurs Reichardt et Ferreux comme maître d'œuvre.

Pendant les quatre années nécessaires à la mise en œuvre et à la construction de ce projet, les Musées des techniques et cultures comtoises ont pris en charge la conception de tous les espaces du Musée de la lunette : réserves, espaces pédagogiques, expositions.



musées des techniques et cultures comtoises

Musées des techniques et cultures comtoises

Anciennes salines

39110 Salins-les-Bains

Tél. : 03 84 73 22 04

Fax : 03 84 37 99 69

courriel : secretariat@musees-des-techniques.org

Internet : www.musees-des-techniques.org

Le financement du Musée de la Lunette et de Viséum

Budget global

5 899 999 €

Financement

Ville de Morez :	3 330 073 €	soit 56,45 %
Etat :	628 091 €	soit 10,65 %
Conseil Régional de Franche-Comté :	304 898 €	soit 5,16 %
Conseil Général du Jura :	1 021 410 €	soit 17,31 %
Plan FISAC :	68 604 €	soit 1,16 %
Communauté européenne :	446 613 €	soit 7,57 %
Communes lunetières :	80 035 €	soit 1,35 %
- Les Rousses (34 301,02 €)		
- Morbier (30 489,80 €)		
- Longchaumois (9 146,94 €)		
- Champagnole (3 048,98 €)		
- Bois d'Amont (1 524,90 €)		
- Saint-Pierre (762,24 €)		
- Montmorot (762,24 €)		
Syndicat des Lunetiers du Jura	20 275 €	soit 0,35 %

Contacts

Contact Musée de la lunette

Mme Typhaine LE FOLL

Directrice, attachée de conservation du patrimoine

Place Jean-Jaurès – F-39400 Morez

Tél. : 03 84 33 39 30

Fax : 03 84 33 26 42

E-mail : info@musee.mairie-morez.fr

Contact Presse

Nansen Développement

Nicolas BOUVERET

68, Avenue de la République – F-39300 Champagnole

Tél. : 03 84 52 22 17

Mobile : 06 83 40 02 29

Fax : 03 84 52 52 82

E-mail : nansen@wanadoo.fr

Images numériques libres de droits disponibles
sur simple demande.